

Contenu de la Préparation au mariage :**6. La sexualité, le don de soi, l'éducation des enfants**Plan de la fiche :

1. La sexualitép2
 - La sexualité est voulue par Dieu
 - La sexualité est un langage du couple
 - Un facteur de renforcement du couple
 - Le geste du sacrement de mariage,
 - Les différences homme-femme dans la sexualité
 - Comment vivre la sexualité, telle qu'elle est proposée par l'Eglise ?
 - Pourquoi les relations sexuelles ne sont-elles pas recommandées avant le mariage ?
 - « Le don n'est total que lorsqu'il s'inscrit dans une alliance définitive »
 - « S'aimer, c'est savoir attendre »
 - La sexualité et la fécondité
 - Paternité et maternité responsables
 - Les méthodes naturelles de régulation des naissances
 - La stérilité
2. Le don de soip5
 - La clé de voûte du mariage
 - Aimer comme le Christ aime
 - Le don de soi s'illustre dans l'acte sexuel
 - Le parcours de toute une vie
3. L'éducation des enfantsp6
 - La formation à la liberté
 - L'exemple vécu par les parents
 - L'éducation chrétienne

La sexualité :

La sexualité est voulue par Dieu. « Dieu lui-même a créé la sexualité qui est un don merveilleux fait à ses créatures » nous dit le Pape François dans « La Joie de l'Amour » n°150. La Bible nous dit que la sexualité procure du plaisir, de la joie, et que l'homme et la femme sont créés pour s'aimer.

Dans sa communion d'amour, le couple est à l'image de Dieu. Cf. *Genèse 1,27* « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme ».

Ainsi, « le plaisir sexuel, accueilli comme un surcroît dans la communion des conjoints est beau et bien » nous dit le Père Olivier Bonnewijn, auteur de « *Éthique sexuelle et familiale* », Éditions de l'Emmanuel, 2006,

L'Eglise ne juge pas les couples ni les situations, mais elle propose un chemin de bonheur qui comprend une sexualité tendre, responsable et oblatrice (donnée).

La sexualité n'existe pas en nous comme un domaine à part. Elle s'inscrit tout naturellement au plus profond de notre être, dans l'intimité même de notre chair. Elle nous constitue. Nous sommes homme ou femme, avec un corps, des émotions propres, des désirs et des sentiments à travers lesquels elle s'exprime. Nous sommes tout entier homme ou femme.

Si notre sexualité imprègne notre vie, elle s'exprime en premier lieu par notre corps et les désirs qu'elle y fait naître. Dès l'enfance, ces désirs sont perçus. A l'adolescence, ils envahissent le champ de la conscience. Durant toute notre vie ils peuplent notre imaginaire, alimentent nos fantasmes. Des expériences décevantes sont souvent l'occasion de se rendre compte que, laissée à elle-même, notre sexualité est pauvre, fragile, incapable de procurer le bonheur pour lequel nous sommes faits. Nous avons besoin de l'humaniser, de lui donner un sens, par ce qu'il y a de plus spirituel en nous : notre parole. Parole échangée mais surtout parole donnée. **Notre sexualité prend vraiment sa place lorsqu'elle est vécue dans la parole donnée.** En nous donnant à l'autre, dans une relation amoureuse, tendre et profonde, c'est notre plus grande intimité que nous donnons. C'est nous-mêmes, tout entier.

Lire « Donne-moi des baisers de ta bouche, balade en couple dans le jardin de la sexualité », de Sophie et Damien Lutz, Ed. Emmanuel, 2016

La sexualité est **un langage du couple**, un langage qui permet d'exprimer son amour pour son conjoint, avec son corps, à un instant t. « **Le don des corps exprime le don des cœurs** » ; le corps dit ce qu'il y a au fond de notre cœur. Quand notre corps prend soin de l'autre, ou quand il se sert de l'autre pour assouvir ses pulsions et son plaisir, cela se ressent profondément dans la relation. La sexualité est donc le « couronnement » de l'amour, dans la mesure où elle englobe toutes les dimensions de la personne. Cf. Théologie du corps de St Jean Paul II (*lire*

« *Les hommes et les femmes viennent d'Eden* » de Mary Healy, Ed Béatitudes, 2006, et « *La sexualité selon Jean-Paul II*, de Yves Semen, Ed Presses renaissance, 2004)

La sexualité est aussi un facteur de **renforcement du couple**, année après année, lorsqu'elle est vécue dans la confiance, dans le respect et le don de soi. L'acte sexuel actualise sans cesse l'union du couple, son engagement et son amour de l'un pour l'autre.

Elle est enfin le **geste du sacrement de mariage**, sa concrétisation, puisque le don de soi dans l'acte sexuel illustre l'échange des consentements « *je te reçois comme époux(se) et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie* ». L'union sexuelle des corps est « sacrement » de la communion des personnes dans le couple : elle la réalise et la signifie. C'est pour cette raison qu'un mariage « non consommé » n'est pas totalement achevé ; celui-ci n'est donc pas sacramentel et indissoluble. (Cf. Benoit Ruault, « *pourquoi et comment parler de la sexualité avec les couples que nous accompagnons vers le sacrement de mariage ?* » formation CPM 2007)

Les différences homme-femme dans la sexualité : cf. article L Giroux, sexologue et psychothérapeute, dans Panorama, Hors-série Mariage ([lien](#))

Comment vivre la sexualité, telle qu'elle est proposée par l'Eglise ? voir « *6 clés pour construire une harmonie sexuelle* » dans « *Cap sur notre mariage* » Père C. Burgun et B. Lucereau ch. 4 p 60-63

Pourquoi les relations sexuelles ne sont-elles pas recommandées avant le mariage ?

- « **Le don n'est total que lorsqu'il s'inscrit dans une alliance définitive** »

« Parce que les gestes posés avant de se donner définitivement l'un à l'autre au travers du sacrement de mariage, n'ont rien de commun –au niveau du sens et malgré les apparences– avec ceux qui seront posés une fois le consentement donné.

Si aimer, c'est se donner « en personne », en donnant mon corps, je l'engage vis-à-vis d'autrui dans une relation unique, par des gestes qui lui sont intimement réservés. **Seule cette relation unique avec un partenaire unique permet d'entrer dans une vie de communion, dans laquelle le don mutuel est toujours inachevé.**

L'Alliance conjugale est signe (sacrement) de l'Alliance divine, dans laquelle le Christ a fait don de son corps à l'Eglise par amour. (cf *fiche 8 sur le sacrement de mariage*)

L'union sexuelle dans laquelle se réalise et s'accomplit le mariage, participe à la réalité du don que le Christ fait de son corps à l'Eglise, non seulement quand ils s'aiment comme le Christ a aimé l'Eglise, mais quand ils s'unissent comme le Christ s'unit à l'Eglise, dans le don du Corps à l'autre pour ne faire ensemble qu'une seule chair.

Si l'union sexuelle est signe (sacrement) de l'Alliance conjugale, l'union des corps exige cette relation d'alliance, c'est-à-dire une fidélité indéfectible, qui trouve en Dieu lui-même, sa force et sa source.

Si l'union des corps a pour vocation de signifier et actualiser l'union du Christ et de l'Eglise, c'est qu'elle est le signe **du don total à l'autre**. Pour l'Eglise ce don ne peut venir qu'au terme,

lorsque le couple est décidé à ce que le chemin commencé ensemble aille jusqu'au bout ensemble. Il est signe d'un don total, la **conclusion d'une Alliance pour toujours**. »

D'après Benoît Ruault, « pourquoi et comment parler de la sexualité avec les couples que nous accompagnons vers le sacrement de mariage ? » formation CPM 2007, p10 et 11

- **« S'aimer, c'est savoir attendre » :**

« Aimer, ce n'est pas se jeter immédiatement l'un sur l'autre pour « calmer sa faim » ...Le temps des fiançailles est précisément un temps où l'on essaie de faire murir l'amour pour le libérer de cet instinct de possession qui rend avide de mettre la main sur l'autre et de le serrer contre soi. Le mari ne cherchera pas tant à « prendre » sa femme, mais bien plutôt à la recevoir. Ce calme et cette douceur de l'homme chèrement acquise par la continence durant les fiançailles, aideront beaucoup son épouse à s'ouvrir avec confiance ». Père Louis, « *Avant le mariage* », Ed Artège, 2016

L'attente permet d'apprivoiser, d'éduquer les gestes qui permettront le rapprochement de l'intimité de l'un et de l'autre. Elle facilite l'épanouissement dans la confiance et le don libre et total de l'un à l'autre.

La sexualité et la fécondité :

La sexualité, c'est aussi transmettre la vie ! Dans le mariage, notre corps est fait pour aimer et se donner totalement. L'homme et la femme, ensemble, sont appelés à poursuivre l'œuvre de la Création. Naturellement, leur amour les porte à donner la vie, à être féconds, à déborder d'eux-mêmes, à engendrer. Le Pape François reprend le Catéchisme de l'Eglise catholique « *En arrivant, l'enfant « ne vient pas de l'extérieur s'ajouter à l'amour mutuel des époux ; il surgit au cœur même de ce don mutuel, dont il est un fruit et un accomplissement* » (AL80) ([Cf. fiche n°4 les piliers du mariage, dont la fécondité](#))

- **Paternité et maternité responsables :**

Cependant, si « *les familles nombreuses sont une joie pour l'Eglise. En elles, l'amour exprime sa généreuse fécondité* » nous dit le Pape François (AL 167), celui-ci rappelle les propos de Jean Paul II lorsqu'il expliquait « *que la paternité responsable n'est pas une « procréation illimitée ou un manque de conscience de ce qui est engagé dans l'éducation des enfants, mais plutôt la possibilité donnée aux couples d'user de leur liberté inviolable de manière sage et responsable, en prenant en compte les réalités sociales et démographiques aussi bien que leur propre situation et leurs désirs légitimes* » »

Cf. Humanae Vitae "Par rapport aux conditions physiques, économiques, psychologiques et sociales, la paternité responsable s'exerce soit par la détermination réfléchie et généreuse de faire grandir une famille nombreuse, soit par la décision, prise pour de graves motifs et dans le respect de la loi morale, d'éviter temporairement ou même pour un temps indéterminé une nouvelle naissance. "

- **Les méthodes naturelles de régulation des naissances :**

La régulation naturelle des naissances permet précisément de répondre à cette vocation humaine, et d'exercer une paternité ou une maternité responsable. En effet, chacun est invité à connaître et à respecter les rythmes biologiques de son corps masculin ou féminin, et aussi du corps de son conjoint, pour discerner les périodes durant lesquelles il est possible de concevoir ou non un enfant. La régulation naturelle des naissances induit l'implication de chacun des époux et le partage.

Sites à consulter : www.methodes.naturelles.fr

Méthode Billings : <https://www.methode-billings.com/>

Méthode symptomatique du Cler : <http://www.cler.net/>

Naprotechnologies : <http://fertilitycare.fr/>

- **La stérilité**

La stérilité peut malheureusement survenir dans la vie d'un couple marié : elle n'empêche pas la fécondité sous d'autres formes (adoption, engagements dans la société...). Cf « la Joie de l'Amour » n° 178 à 181

Le don de soi :

Le don de soi est la clé de voûte du mariage, dans la mesure où l'amour est don. Le don de soi se situe à différents niveaux, du petit geste de la vie quotidienne au don de sa vie qui se traduit notamment par l'engagement total et définitif envers l'autre.

Le don de soi nous est enseigné par le Christ, qui a donné sa vie pour nous et qui est ressuscité pour nous sauver. Jésus-Christ s'est donné à nous par amour, il nous aime comme Dieu nous aime, car Dieu est Amour, source de tout Amour.

Le don de soi demande d'aimer comme le Christ aime ; et cela dépasse le sentiment amoureux ! Le sentiment amoureux est de l'ordre du ressenti ; il est agréable, il fait du bien, rend joyeux, mais il n'est pas encore Amour ! Nous ne sommes pas responsables du sentiment amoureux qui nous envahit, mais nous sommes responsables de ce que nous en faisons. L'Amour véritable agit, construit, donne, cherche à rendre l'autre heureux (cf. Ephésiens 5,21 et l'hymne à la Charité 1Co13,4-7). Cet amour a besoin d'un moteur, d'une personne qui agit ; il découle de la volonté, de la persévérance. Cet amour permet d'aimer l'autre pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il nous apporte. (Cf. Denis Sonet « *la montée vers l'oblativité* » dans « *Découvrons l'amour* » Ed. Droguet-Ardant p 48)

A voir :

« *Ma vision de l'amour* » Éric-Emmanuel Schmitt www.youtube.com/watch?v=oWPJkp-yvCk

A lire :

– *Chapitre 4 « l'amour dans le mariage » de « La Joie de l'Amour », Pape François, 2016*

- « *La relation conjugale, liturgie de l'amour* », Olivier Belleil, Ed. Béatitudes, 2014
- « *La préparation au mariage selon Jean-Paul II* » chap.1 à 3, Yves Semen, Ed. Presses renaissance 2013

Pour les époux, le don de soi s'illustre notamment dans l'acte sexuel (cf. plus haut, le geste du sacrement, p1). Cet acte si intime, si profond, nécessite la confiance totale de l'un dans l'autre, en même temps qu'il crée (et entretient) une communion étroite puissante et définitive. Donner, c'est se donner à l'autre librement, complètement et définitivement (on retrouve les piliers du mariage : la liberté, l'indissolubilité, et la fidélité) jusqu'à permettre un prolongement de cet amour au travers d'une vie nouvelle (4^{ème} pilier : l'ouverture à la vie).

Le don de soi est un parcours de toute une vie, auquel nous sommes appelés par notre mariage. A l'exemple du Christ, nous pouvons progresser dans notre capacité (sponsale) à nous donner à l'autre. Nous sommes invités à cheminer dans notre façon d'aimer et à passer de « aimer l'autre pour soi-même » à « aimer l'autre pour l'autre », puis à « aimer avec l'autre les autres ». C'est un chemin de sanctification pour chaque personne du couple.

Le don de soi est communion, il nous rapproche de l'amour de Dieu « Prends, ceci est mon corps donné pour toi », qui est l'expression du plus grand Amour « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » Jn15,13

Lorsque les époux affirment lors de l'échange des consentements « je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie », cela signifie « je te donne ma vie, et je l'exprime totalement par le don de mon corps. »

A voir : « **Bonne nouvelle pour la sexualité** » DVD Père Denis Sonet (2008), disponible au service de pastorale familiale

L'éducation des enfants :

Dans « les tâches de la famille chrétienne » (1981, CERF p93-103), Jean Paul II rappelait aux parents leur droit et leur devoir d'éduquer leurs enfants, et la nécessité d'éduquer au sens des valeurs essentielles de la vie humaine.

François consacre le chapitre 7 de « La Joie de l'Amour » à l'éducation des enfants, car « cette fonction éducative des familles est importante et qu'elle est devenue très complexe » (n°259).

Philippe Miton et le Père Jean-Luc Ragonneau nous en font une synthèse dans la *présentation* annotée de « *La Joie de l'Amour* » (édition *fidélité Lessius*) :

« Un fil rouge lie les sept points ici abordés : **la formation à la liberté**. Sans elle, l'enfant, l'adolescent, le jeune ne pourront poser les choix nécessaires pour ne pas être les victimes des « invasions nuisibles », pour être ouverts à la société dans laquelle ils doivent être partie prenante, pour orienter leur sexualité positivement, pour pouvoir faire leur la foi qui leur est proposée... Cette liberté éveillée conduira l'enfant à devenir lui-même et à exister comme sujet responsable de son existence, de sa capacité d'agir avec d'autres sur le réel, de se sentir

relié, compris, reconnu et utile – de « naître » au monde dans une culture de l'engagement, même si l'émergence de ce « je » surprend, dérange, malmène les projets qui auraient pu habiter les désirs des parents. Il ne s'agit pas de pousser l'enfant à ressembler à une image idéale mais de l'aider à faire émerger ce qu'il est fondamentalement. « Il est inévitable que chaque enfant nous surprenne par les projets qui jaillissent de cette liberté, qui sortent de nos schémas, et il est bon qu'il en soit ainsi. L'éducation comporte la tâche de promouvoir des libertés responsables [...] des personnes qui comprennent pleinement que leur vie et celle de leur communauté sont dans leurs mains et que cette liberté est un don immense » (262).

Ce cheminement ne se traduira pas à coups de discours ou d'injonctions... Mais c'est **l'exemple vécu par les parents** qui en sera la trame. « Les parents transpirent et les enfants respirent. » C'est la manière d'être des parents, de vivre certaines valeurs, de construire leur vie, d'acter leur foi, qui aiguillera les enfants vers l'être unique qu'ils sont et apprendront à découvrir dans l'altérité ainsi prise en compte. Cette « exemplarité » devra être empreinte de confiance (ne pas tout comprendre dans ce qui est perçu), de patience (chacun avance à son rythme), (demain n'est pas aujourd'hui) ... En un mot, il importe de faire un acte de foi : ne pas savoir, mais croire ! Un exemple : « Lorsqu'on propose des valeurs, il faut aller progressivement, avancer de diverses manières selon l'âge et les possibilités concrètes des personnes, sans prétendre appliquer des méthodes rigides et immuables » (273).

La famille, si elle n'est pas le seul lieu éducatif pour l'enfant, est sa première école. De même qu'elle est « le lieu de la première socialisation », elle est le premier lieu où apprendre « les habitudes de consommation pour sauvegarder ensemble la maison commune ». « Les familles sont le premier lieu où nous nous formons comme personnes et en même temps elles sont les "briques" pour la construction de la société » (François, homélie du 14 septembre 2014). C'est pourquoi les communautés chrétiennes se doivent de leur apporter tout le soutien dont elles peuvent éprouver le besoin. Devant ce programme exigeant tant pour les familles que pour ceux qui participent à leur cheminement, les uns et les autres peuvent trouver les attentes difficiles, voire impossibles, à assumer. Laissons-nous porter par ce tweet de François : « Chaque famille, malgré ses faiblesses, peut devenir une lumière dans les ténèbres du monde. »

L'éducation chrétienne :

Le mariage à l'Eglise engage les parents à faire baptiser leurs enfants et à les éduquer chrétiennement. Lorsque les conjoints n'ont pas la même foi, le conjoint non croyant s'engage à ne pas faire obstacle à cette éducation chrétienne.

Idéalement, il conviendra de vivre cette foi chrétienne avec ses enfants, de prier avec eux, de raconter l'histoire sainte, de préparer les sacrements avec eux et de témoigner, pour leur donner la possibilité un jour de choisir de croire en ce Dieu mort et ressuscité pour nous sauver...